

Le couple infernal *tout à l'égout - eau potable*

Par définition, l'eau pure ne contient rien d'autre qu'elle-même : de l'eau. Sauf en très petite quantité, tout apport de matière organique ou de sels minéraux dissous est une pollution pour l'eau douce.

Or le WC conjugué avec le tout à l'égout (auquel sont raccordés 80% des français) amène dans les rivières des matières organiques, des nitrates, des phosphates, des résidus médicamenteux et des hormones toxiques, des pathogènes fécaux variés (vers intestinaux, bactéries, virus, etc.).

Les stations d'épuration n'ont qu'une efficacité très limitée sur tous ces polluants, et la potabilisation d'une eau aussi sale est souvent une mission impossible, parce que les molécules solubles sont incontrôlables, et parce que pour prévenir la prolifération des populations bactériennes dans les conduites d'adduction d'eau, on est contraint de rajouter du chlore : une pollution supplémentaire, et non la moindre. Au contact des matières organiques (dues au tout à l'égout), le chlore induit la production spontanée de molécules organochlorées cancérigènes et mutagènes.

D'amont en aval, le trio infernal *WC - tout à l'égout - potabilisation* recycle la pollution et dissémine les maladies. Tandis que l'agriculture pollue surtout les nappes phréatiques (par les nitrates et les pesticides), le tout à l'égout est le premier responsable de la pollution des rivières.

Tout cela est d'autant plus absurde que :

- matière organique, nitrates et phosphates sont des engrais, dont les sols ont besoin : comment justifier de tuer les rivières avec ?
- les polluants chimiques comme les antibiotiques, les hormones, etc. peuvent être détruits de façon sûre par les microbes actifs dans les compost et dans les sols, alors que dans l'eau, ils sont redoutables, tant pour la faune des rivières que pour les buveurs d'eau du robinet.